

Electric New York : From Django to Broadway



Dominique Carré NYCarré/Django's fusion project

Label Vilaine Figue/Distribution Coop Breizh

Par Dom Imonk

Dans sa riche carrière, Dominique Carré a toujours montré son goût pour la fusion des musiques, sans jamais oublier ses émois d'adolescent. La découverte de Manitas de Plata à 12 ans fut capitale et allait le décider à choisir la guitare comme instrument. Il apprendra dès lors la musique en pur autodidacte et s'intéressera, comme tout débutant, à une foule de styles, mais la musique de Django Reinhardt restera toujours blottie au cœur de son inspiration. "NYCarré/Django's fusion project" est son quatrième disque en tant que leader, précédé de "Après la pluie" (2006), de "Live au Diapason" (2008) et de "Rendez-vous" (2011), ce dernier, au parfum libertaire, invitant entre autres Thomas Savy.

Notons aussi le (déjà) fusionnel Domino "Le bourdon des abeilles", sorti en 1998, et la participation du guitariste à d'autres projets, en tant que compositeur, arrangeur ou sideman, et son passage dans de nombreux festivals et concerts. Pour cet opus, Dominique Carré a voulu électrifier Django. Il a atterri à New York, où deux gros poissons du jazz international l'attendaient : Le bassiste Mark Egan et le batteur Karl Latham. Un jazz-fusion très 90 s fait nid au swing intemporel du maître Django, auquel on a repris "Flèche d'or", "Festival 48" et "Nuages", pas si évident, mais ça fonctionne, et l'électron leur sied au teint. Quelle belle idée d'avoir aussi repris "Lawns" de Carla Bley, éclairé par une scintillante guitare. Les quatre compositions de Dominique Carré – "New wind", "New town", "New thing" et "New blues" – sont plus ou moins extrapolées de titres de Django, avec samples et voicings, et participent à la fraîcheur de l'album. Chapeau bas aux autres musiciens pour leur groovy attitude : Edouard Ravelomanantsoa, Jean-Patrick Cosset, Yvan Salomone et niCo X.

www.dominiquecarre.com



Alexandre Julita Quartet Imaginary Broadway

Collection Sons Mêlés
Distribution Musea Records

Par Dom Imonk

Alexandre Julita est un violoniste bourré d'idées, acquises au cours de ses longues années de formation et à la faveur de rencontres clé. Il s'intéresse à tout, et ses études de violon classique le mèneront d'abord à la musique de chambre, avec notamment le quatuor et le quintette Ponticello. Il abordera aussi la musique contemporaine en concert, et étudiera l'improvisation avec des maîtres tels que Guillaume Roy et Dominique Pirafely. C'est dans l'esprit de l'ensemble "Swingendo", qu'il avait créé en 2009 autour du projet "Hollywood Gerschwin!", qu'a été composé "Imaginary Broadway", où ses influences se retrouvent en un jazz moderne, alliant classique,

contemporain, et musiques de voyages. Les sept compositions, très bien écrites, sont signées par Alexandre Julita et l'on imagine un New York stylisé, où le voyageur traverse Manhattan, en empruntant Broadway, l'avenue la plus longue de l'île. Il découvre tour à tour Time Square, Central Park, divers quartiers, du clair à l'obscur, les uns alignés, les autres obliques. On est pris par le tumulte incessant de ce disque et la vie intense qui y fourmille. De "Crossroads of the world" à "Saturday is black", on (re) découvre la ville, dans ses joies et ses peines, par de savoureuses scénettes, judicieusement scénarisées, toutes portées par de stimulants dialogues entre le violon enjoué et expert du leader et les clarinettes multiples d'Émilien Véret. Les deux solistes peuvent compter sur l'implacable rythmique formée par Shankar Kirpalani aux basses et Lao Louis Bao à la batterie (tenue par Julien Augier en concert). Tous ces musiciens ont chacun des cursus impressionnants et la qualité de leur jeu inspiré, explique celle de ce (trop) court album, qui nous pousse à croquer goulument la Grosse Pomme !

www.alexandrejulita.com